

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

3 mois 6 mois 1 an

LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr.
autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédact. en chef

Les annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent.
RECLAMES (— « —)..... 75 cent.

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N° 70

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

L'Amérique contre l'Autriche et contre les Balkans. — Un moment viendra où Tchèques et Hongrois faciliteront notre tâche. — Plus de pacifistes en Italie. — Grimm « mouché » par un socialiste alsacien. — L'activité sur les fronts.

L'Amérique n'a aucun ressentiment contre l'Autriche, a dit M. Wilson. Cela n'a pas empêché le Président de faire voter, à l'unanimité, par le Congrès, la guerre contre le « brillant second ». Il aurait agi de même pour la Bulgarie et la Turquie, mais il a considéré ces deux puissances comme de simples outils dans la main de l'Allemagne et ces outils ne sont pas encore « en travers du chemin direct de l'action nécessaire » des Etats-Unis.

Pour l'Autriche, au contraire, M. Wilson a parfaitement saisi, comme le fait remarquer la *Pall Mall Gazette*, qu'il est d'une importance capitale, pour la cause de la paix durable, que l'Amérique ait compris la signification du danger du *Mittel-Europa*. Ce projet allemand, s'il se réalisait, mettrait à la disposition des Germains, dans un but d'agression, tout un réservoir de chair à canon étrangère.

M. Wilson entend donc, dans l'intérêt général, affranchir l'Autriche du joug allemand. Il faut, dit notre confrère anglais, « que la paix libère le peuple austro-hongrois, comme elle doit libérer aussi les peuples de la péninsule balkanique et les peuples qui, en Europe et en Asie, gémissent sous la tyrannie turque. »

D'ailleurs, les Alliés trouveront en Autriche même, des concours précieux. On connaît la rivalité qui existe entre la Hongrie et l'Autriche. Elle s'est manifestée maintes fois sous une forme inquiétante pour Vienne et pour Berlin. Fréquemment, les représentants des différentes nations qui composent la monarchie dualiste ont affirmé leur désir d'indépendance.

En ce moment, par exemple, la Chambre autrichienne discute le projet de loi portant rectification d'un compromis provisoire.

A la séance du 3 décembre, le député

Spincio a prononcé un violent discours dont la *Neue Freie Presse* du 4 donne un court résumé.

Spincio demande le droit pour tous les peuples de disposer d'eux-mêmes. « Si l'on veut conclure une paix durable, il faut que chaque peuple puisse, par l'intermédiaire de ses représentants élus, disposer de son propre sort. Il ne faut pas, qu'après la guerre, on puisse voir se reproduire les attentats qui ont été commis contre certains peuples, comme par exemple contre le peuple des Serbes, des Croates et Slovènes. Si ces attentats ont été possibles, la faute en est au dualisme, qui signifie, pour les Yougo-Slaves, l'anéantissement et la mort.

« La guerre actuelle a affermi, pour les Yougo-Slaves, la conviction que le système dualiste actuel est néfaste. Nous voulons une vie nationale indépendante et, pour réaliser nos aspirations, nous avons confiance en Dieu et en la justice de notre cause. »

La victoire des Alliés aura donc pour effet d'arracher l'Autriche à l'emprise teutonne, mais elle permettra aussi aux Hongrois et aux Tchèques de se soustraire au joug de Vienne.

Le résultat sera la constitution, dans le centre de l'Europe, d'une Confédération qui s'opposera impérieusement aux ambitieux projets de Berlin. C'est une solution qui intéresse vivement la Civilisation tout entière.

Il vient de se passer, en Italie, un incident qui doit être signalé. Deux des chefs du parti socialiste officiel ont adressé au pays l'appel suivant :

C'est l'heure suprême du devoir et du sacrifice. Même les extrémistes de la paix estiment que lorsque la libre patrie est envahie et que toutes ses institutions tombent sous les coups de l'ennemi, s'écroule aussi la tribune parlementaire d'où le socialisme parlait à notre gouvernement, à tous les gouvernements. L'invasion étouffe aussicette voix sous le bruit triomphant des armes de l'ennemi. Où êtes-vous, en effet, dispersés dans les ruines silencieuses, socialistes de Serbie et de Roumanie, et vous-mêmes restés dans la patrie belge pour sauvegarder les pauvres gens qui n'ont pas les moyens de fuir devant l'envahisseur ?

Dans la douleur brûlante de la patrie envahie, le prolétariat souffre pour des raisons qui lui sont propres. Voilà pourquoi, à toutes les grandes heures de l'histoire, il se lève et tend ses robustes bras à la grande épreuve : le prolétariat brise le mince filet des cohérences formelles. Pour puiser à la grande cohérence substantielle de la vie et de l'amour. Il ne se renie pas, il sauve la patrie.

Or, on sait que les socialistes officiels italiens étaient restés, jusqu'ici,

des pacifistes irréductiblement opposés à la guerre.

Il a suffi de l'apparition des Barbares sur le sol de la patrie pour amener une conversion inattendue dans ce parti.

Nos zimmerwaldiens et nos kienthaliens feraient sagement en prenant exemple sur leurs camarades d'Italie.

Il n'y a plus, chez nos voisins, de *neutralistes* et de *pacifistes* ; mais il est triste de penser qu'il y a encore, en France, des Brizon qui se refusent à ouvrir les yeux pour dénoncer l'infamie des Boches et la trahison des Lénine !

On n'a pas oublié le rôle douteux joué par le socialiste suisse Robert Grimm, dans les affaires de Russie.

Ce pacifiste étrange, ami de Lénine, a eu l'audace de faire, à Berne, une réunion publique pour justifier la trahison des Bolcheviks.

Il s'est trouvé un citoyen courageux, le socialiste alsacien Grumbach, pour protester contre cette impudence.

Le citoyen Grumbach a prouvé que la trahison de Lénine et de Trotsky procurait des avantages énormes, non pas au peuple allemand, mais au gouvernement allemand.

Grumbach ne croit pas que les deux « camarades » russes soient vendus à l'Allemagne, pourtant il a terminé par les paroles suivantes qui cadrent mal avec sa « croyance » :

Le même Lénine et le même Trotsky, qui se sont refusés, il y a à peine quelques mois, de s'asseoir à la même table que les socialistes français, qui défendaient leur pays attaqué, n'ont subitement vu aucun inconvénient à s'asseoir à la même table avec Guillaume et Hindenburg, quoique aucun mouvement révolutionnaire ne se soit produit en Allemagne. C'est tromper l'opinion publique que de lui faire croire que, aujourd'hui ou demain, une révolution est possible en Allemagne.

C'est commettre un véritable crime contre la vérité que de mettre sur le même plan le parti des socialistes majoritaires allemands et le parti socialiste français.

Le public a vivement applaudi le socialiste alsacien.

Retenons des paroles de Grimm — qui connaît bien les choses russes ! — une déclaration qui ne peut qu'être agréable aux Alliés : *Le socialiste suisse ne croit pas qu'un gouvernement purement socialiste ou léniniste puisse se maintenir longtemps en Russie.*

Souhaitons que la chute des maximalistes soit assez rapide pour que le parti de l'ordre puisse opérer, en Russie, un revirement utile... avant qu'il ne soit trop tard.

L'hiver 1917-1918 ne ralentit pas les

opérations sur le front occidental comme cela a eu lieu pour les hivers précédents.

Les causes de cette activité, disent les *Daily News* sont doubles :

Le temps a favorisé Hindenburg et la Russie lui a donné les hommes nécessaires.

Le plan stratégique allemand est simple.

La débâcle russe a donné à l'Allemagne l'occasion, qui dépasse ses espérances, de pouvoir jeter toutes ses forces sur le front occidental ou italien, ou même sur les deux, avant que les forces américaines soient entrées en campagne.

En résumé, il s'agit là d'une question de savoir si elle peut remporter la victoire pendant l'hiver. Si elle n'y parvient pas, l'arrivée des armées américaines en Europe rétablira la balance des forces actuellement dérangée.

L'hiver sera une période mauvaise en Allemagne, et encore plus mauvaise en Autriche, mais les charges militaires les plus lourdes seront allégées et les chefs militaires peuvent se vanter d'un succès militaire comme preuve que les charges n'ont pas été supportées en vain.

Pour les Alliés, il s'agit de tenir non pas seulement jusqu'à ce que les forces américaines soient entrées en ligne, mais jusqu'à ce que la furie de la nouvelle offensive allemande se soit épuisée.

Comme les armées en présence resteront sensiblement égales, malgré l'arrivée des troupes allemandes du front oriental, il est certain que nous sommes en mesure de tenir jusqu'au moment où les Américains se jetteront dans la mêlée.

Pour cela, il suffit que le pays soit maître de ses nerfs !...

« C'est un spectacle grandiose que de voir le peuple français tout entier résolu à vaincre ou à mourir », écrit la *Rheinisch Westfälische Zeitung*. La feuille boche se trompe, le peuple français veut vaincre. Il vaincra.

A. C.

A la cote 344

L'opération du 25 novembre, dans la direction de Samogneux, au bois de Caures, nous rendit maîtres, on le sait, de la cote 344 tout entière ; le matériel conquis est à peine dénombré : 30 mìnnerwerfer, 40 mitrailleuses, 2 canons de 150, etc.

Dans un ouvrage, dit « Chapeau de Gendarme », ayant 50 mètres de surface, on a trouvé une centaine de fusils, du sucre, des denrées et des conserves.

Des ordres et des documents parvenus à la connaissance du commandement français indiquent que les défenseurs des casernes Minger, Landwert, Hambourg, Cologne, Schubert et Luther, signalées par le communiqué, loin d'être félicités, ont été durement réprimandés ; à la vérité, cela leur est égal, car ils sont morts par centaines.

Ces casernes étaient des abris profonds de 15 à 20 mètres, et pouvaient hospitaliser chacune plusieurs compagnies.

Lorsque se produisit l'attaque, les compagnies qui devaient s'opposer à celle-ci étaient encore dans les casernes, dont les issues furent rapidement occupées. Aux sommations de se rendre, les Boches répondirent par des coups de feu. Quelques grenades envoyées, pour les mettre à la raison, propagèrent l'incendie dans ces souterrains, remplis de paille ; l'asphyxie et la flamme firent leur œuvre. A peu près 900 hommes ont été ainsi victimes d'un excès de précautions.

D'affreuses odeurs émanent, maintenant, de ces charniers.

Avions Boches perdus

Un hydravion allemand, dont les deux occupants étaient épuisés, a été amené hier à Zeebrugge.

Selon le *Telegraaf*, cet hydravion était

parti d'Ostende mercredi matin et était tombé à la mer le même jour : les aviateurs étaient restés à la dérive pendant vingt-quatre heures.

Deux aëros allemands ayant participé au raid sur l'Angleterre le 6 décembre, sont entrés en collision au-dessus du territoire belge et se sont abattus près de Ghentbrugge ; les deux appareils furent détruits et leurs équipages tués.

Etats-Unis et Autriche

Les fonctionnaires yankees ont commencé à rechercher les Austro-Hongrois dans tous les Etats-Unis.

La déclaration de guerre ajoute plus d'un million de personnes à la liste des ennemis. De nombreux Autrichiens suspects depuis longtemps ont été arrêtés et seront internés, s'ils ne convainquent pas les autorités de leurs intentions pacifiques.

La tâche sera considérable dans les centres peuplés miniers et sidérurgiques, où de nombreux Austro-Hongrois sont employés. Il leur sera interdit d'approcher à plus de 200 yards des jetées, docks, entrepôts et gares de chemin de fer.

Kaledine attend

Le « Den » de Petrograd publie des renseignements de l'arrondissement du Don, indiquant que le général Kaledine à Novocherkask est dans une position d'attente. Dans tous les autres districts du Don, le pouvoir est aux mains des soviets et de la rada ukrainienne.

Dans les milieux approchant les soviets, on considère que Kaledine prépare une démonstration armée. Le gouvernement prend les mesures les plus énergiques pour réprimer ce mouvement.

La partie saine de la Russie

Un télégramme du Comité de Novocherkask annonce que le général Kornilof a atteint le Don. Dans cette dernière ville, se trouve actuellement le général Alexeïeff. Dans une interview récente, il a fait ces déclarations :

« La seule partie saine du pays, est constituée par les contrées occupées par les cosaques. J'ai confiance que la patrie sera sauvée. Le soleil va monter des régions sud-est et éclairera la Russie tout entière. »

Un million de sans-travail

Le nombre de sans-travail augmente chaque jour. Il est actuellement ici de 400.000. A Moscou, le chiffre est le même. Dans l'ensemble des grandes villes il s'élève à plus d'un million.

Sur le front italien

Dans le val Lagarina, nos patrouilles ont capturé quelques soldats ennemis. Sur le plateau d'Asiago, les rafales de nos batteries ont battu à plusieurs reprises des forces adverses en mouvement.

Une patrouille française en reconnaissance a ramené des prisonniers.

Dans la Piave, au val de San-Dona, l'activité de feu a été assez notable des deux côtés. De nombreuses patrouilles ennemies ont été repoussées par nos fusillades.

Nos Caproni ont bombardé avec efficacité l'arrière des lignes ennemies sur le plateau d'Asiago et ont mitraillé ensuite les troupes qui s'éloignaient des endroits battus.

La nuit dernière, nos dirigeables ont renouvelé leurs incursions, jetant plus de quatre tonnes de projectiles sur les cantonnements ennemis. Près de Quero Motta di Livenza et de Portogruaro,

deux avions ennemis ont été abattus. Un ballon captif est tombé en flammes près de Grisolera.

Le généralissime italien a confiance

Dans une interview accordée au correspondant du « New-York-Times », généralissime italien Diaz déclare que le moral de l'armée est maintenant splendide, et il ajoute :

« Nous commençons une nouvelle guerre. Tout le passé est oublié et dont nos soldats s'enorgueillissent davantage, c'est qu'après une pareille catastrophe, ils purent arrêter l'ennemi pendant longtemps, afin de permettre aux secours d'arriver. Quant à l'avenir j'ai confiance. »

En Portugal

Des troubles se sont produits en Portugal, notamment à Lisbonne et à Oporto. Le Gouvernement a été renversé.

D'après les renseignements de source autorisée, le mouvement révolutionnaire en Portugal revêt un caractère purement intérieur. L'armée de terre et l'armée de mer, les organisations politiques de toutes les provinces ont envoyé leur adhésion au gouvernement provisoire.

On annonce, toutefois, qu'aucune pression ne sera exercée à l'adresse des membres du parti démocratique.

Il convient de faire remarquer que le cabinet Costa a démissionné et n'a pas été renversé, ce qui implique que la Constitution nationale a été respectée.

Le nouveau président du Portugal

M. Sidonio Paes, chef du gouvernement provisoire, était, au moment de la déclaration de guerre, ministre du Portugal à Berlin. Il y est resté jusqu'à la rupture entre le Portugal et l'Allemagne.

Souscrivez à l'Emprunt ! Le Champ de bataille n'est pas seulement sur la ligne de feu : il est dans l'âme de la Nation tout entière qui doit être aussi courageuse et aussi résolue que le front.

Chronique locale

La vraie chasse

Deux événements viennent fournir un nouvel argument à ceux qui demandent l'expulsion ou la mise sous verroux des étrangers résidant en pays alliés : la catastrophe d'Halifax et la révolution en Portugal.

De divers côtés, il est affirmé que la main boche n'est pas étrangère à ces événements. Le contraire serait étonnant.

Ainsi donc, c'est après 40 mois de guerre, que l'on constate encore la présence d'éléments étrangers dans les pays alliés. Car si ces ennemis n'opèrent pas eux-mêmes, il est bien démontré aujourd'hui qu'ils ont su trouver des agents parmi les nationaux de ces pays.

Ces étrangers ont une mission bien définie, un rôle tout tracé, et en France même, ne sont-ce pas eux qui ont tenté de fomenter des grèves, des troubles ?

Les Etats-Unis, en déclarant la guerre à l'Autriche-Hongrie, ont fait procéder à l'arrestation en masse des sujets aus-

tro-hongrois. Mais depuis que les Américains sont entrés en lutte contre les Boches, est-ce que les austro-hongrois résidant aux Etats-Unis n'ont pu y favoriser la pronogande défaitiste ?

Le respect de la liberté des étrangers poussé à son extrême limite, au temps de paix, a donné les résultats que l'on sait : au temps de guerre, devrait-on l'avoir ? En présence des scandales qui tous les jours éclatent, des arrestations que la police opère dans les milieux les plus huppés, comme dans la basse pègre, pour crimes de trahison, il semblerait que la chasse et l'expulsion de tous les sujets ennemis eussent dû être exécutées.

Il y en a partout encore de ces individus ; et ceux mêmes qui sont tolérés constituent un réel danger. Il ne faut pas aller bien loin pour trouver un camp de concentration où les internés sont libres de circuler en ville, d'aller dans les Cafés, dans les restaurants et de communiquer facilement avec qui bon leur semble, et trouver ainsi des auxiliaires qui peuvent expédier et recevoir la correspondance des intéressés.

Tout récemment, M. Clemenceau a fait procéder à une razzia d'indésirables, qui grouillaient dans Paris, aux abords des usines et des arsenaux. Mais combien qui, même avec un brevet de naturalisation sont et resteront de dangereux espions et d'ardents défaitistes tant qu'on n'en aura pas débarrassés les territoires alliés...

UN ÉCHO

La guerre est longue ! à quand la fin ! voilà ce qu'on entend dire à chaque instant, et avec raison. Mais j'ajouterai : elle est surtout longue pour ceux qui en souffrent directement pour les pays envahis, les régions dévastées chaque jour, pour nos poilus qui se battent, qui se font tuer, dont les rangs s'éclaircissent et dont il faut combler les vides. Voilà pourquoi on ne devrait pas se fatiguer de les soulager.

Dernièrement, je me trouvais à la gare au passage de différents trains. Après avoir réconforté à la cantine les permissionnaires, les dames de la Croix Rouge se précipitèrent aux portières, demandant une légère obole. A un express, elles recueillirent 0,25.

Voici un départ le soir du marché. Une moyenne de 300 paysans partent ayant vendu leurs œufs, 4 fr. 50 la douzaine, leur volailles 11 fr. la paire, les dindons 27 fr., les foies à des prix inabornables, leurs porcs, comme on le sait et le vin à 200 et 250 la barrique. Bref, les bourses bien garnies, tous ces gens sont d'une générosité stupéfiante. J'entendis même à l'appel touchant : « pour la cantine de nos soldats blessés et fatigués » la réponse : « Je commence à en avoir assez de nos soldats. » Résultat de la quête à ce départ : 0 fr. 60.

Pas de commentaires ! Comment ces gens-là traitent-ils les ouvriers boches agricoles ? *Un Interprète,*

Votes de nos sénateurs

Sur l'ensemble de la proposition de loi de M. Simonet relative à la procédure à suivre devant le Sénat constitué en Cour de justice, nos sénateurs ont voté : *Pour.*

Légion d'honneur

Notre compatriote M. Léon Lagarde, sous-lieutenant au 110^e d'infanterie, grièvement blessé sous Verdun, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur et cité en ces termes à l'ordre de l'armée :

« Excellent officier d'une grande conscience. Chef de peloton de mitrailleuses énergi-

que et brave. A été gravement blessé le 28 février 1916 à Douaumont, en se maintenant auprès de ses pièces sous un bombardement intense. N'a été évacué que le soir sur sa demande même, après qu'il eût passé son commandement. A reçu, pendant son transport au poste de secours, une nouvelle blessure. »

Nos félicitations au nouveau chevalier qui est originaire de Gourdon.

Blessé à l'ennemi

Notre jeune compatriote, Marcenac René, caporal au ...^e d'infanterie, ancien élève du Lycée Gambetta, a été évacué du front, pour commencement de pieds gelés.

Tous nos vœux de prompt guérison à notre compatriote qui est le fils de M. Marcenac, fabricant de conserves à Cahors.

Citations à l'ordre du jour

Notre compatriote Boyer François, caporal au 4^e rég. d'infanterie, fils du littérateur M. Boyer d'Agen, a été cité en ces termes à l'ordre du jour :

« Jeune gradé, volontaire pour partir en patrouille ; par son sang-froid et son exemple a largement contribué à la réussite d'une petite opération en avant de nos lignes le 21 novembre 1927. Opération qui a eu pour résultat la capture de huit Allemands. »

Nos félicitations au brave caporal.

Au 7^e

M. Dujol, sous-lieutenant au 7^e d'infanterie est promu à titre définitif lieutenant de réserve et maintenu au 7^e.

Gendarmerie

Sont nommés gendarmes stagiaires et affectés à la 17^e légion.

Courset, sergent-fourrier au 134^e territorial.

Amilhat, sergent au 59^e d'infanterie.

Raoux, caporal au 107^e bataillon des tirailleurs sénégalais.

Galy, caporal au 134^e territorial.

Deu, canonier au 223^e d'artillerie.

AVIS

AUX PROPRIÉTAIRES-VITICULTEURS

Les propriétaires-viticulteurs désireux de souscrire à l'EMPRUNT et que les difficultés actuelles des transports empêcheraient de réaliser la vente de leur vin, trouveront à la Banque de France toutes facilités pour se procurer les fonds nécessaires.

Nous, croyons savoir que ces fonds pourraient être fournis aux propriétaires sous forme d'escompte au taux de 5 0/0 ; cet argent pourrait être immédiatement, placé à 5,83 0/0 (presque 6), d'où opération avantageuse.

Les propriétaires désireux de faire l'opération peuvent s'adresser au Directeur de la Banque de France à Cahors.

Société de Préparation Militaire de Cahors

Les cours d'éducation physique et de préparation militaire reprendront la semaine prochaine. Afin de procéder aux inscriptions et fixer les heures des séances, une réunion aura lieu dans une salle de la Mairie de Cahors le mercredi 12 courant à 20 h. 1/2.

Tous les jeunes gens (inscrits ou non inscrits) des classes 1919 1920, 1921, et 1922 sont invités à y assister.

Cour d'assises du Lot

La session de la Cour d'assises du Lot s'est ouverte lundi matin à 11 heures sous la présidence de M. Castex, Conseiller à la Cour d'appel d'Agen, assisté de MM. Grimal, président et Cuniac, juge au tribunal civil de Cahors.

L'audience ouverte, il est procédé à la formation du jury et à l'appel des témoins.

M. Korn, procureur de la République, soutient l'accusation, Me François Besse est assis au banc de la défense.

Il s'agit d'une affaire de mœurs : l'inculpé est un ancien cantonnier, demeurant à Albas qui aurait commis des attentats sur des fillettes.

Sur la demande de M. le Procureur de la République, le huis clos est prononcé.

Nous ne pouvons donc rendre compte des débats.

Théâtre de Cahors

On nous informe que la tournée lyrique A. BARDOT, avantageusement connue, fera la réouverture de notre théâtre municipal jeudi 13 courant, avec le concours d'artistes de valeur.

Le spectacle sera composé du grand succès du Théâtre de la Gaité

Les Cloches de Corneville

Opéra comique en 3 actes et 4 tableaux, musique de Robert Planquette.

Orchestre sous la direction de M. A. Bardot.

On peut retenir ses places à l'avance S'adresser comme d'usage.

PERDU Il a été perdu un portefeuille, contenant une forte somme, sur la route de Castelnau à Cahors, passant par Vintail-lac. Prière à la personne qui l'a trouvé de le rapporter au bureau de police ou aux bureaux du Journal. — Bonne récompense.

Nous devons souscrire

Toutes les provinces de France sont solitaires des départements envahis, elles doivent faciliter au Pays sa résistance et assurer la libération des portions du territoire occupé, en apportant à l'Etat le nerf de la guerre, c'est-à-dire l'argent.

Toutes les provinces ont versé l'impôt du sang et ont donné leurs enfants à la France, mais il en est qui, éloignées de l'invasion étrangère, n'ont pas connu les désastres économiques, les catastrophes commerciales.

A elles surtout, il appartient de prêter un concours énergique à l'Etat, chargé de libérer puis de secourir les départements envahis. En agissant ainsi, elles assureront leur propre prospérité.

Que partout, on souscrive au Nouvel Emprunt de la Défense Nationale.

Emprunt de la Défense Nationale

La Banque de France

reçoit, sans frais, les souscriptions.

HUILE D'OLIVE, Extra raffinée, colis 10 k. 40 fr. d'avance, 41 fr. c. remb^t. fco dom. J. HAGEGE & FRÈRES 8, Rue des Tanneurs, TUNIS.

FIGES SURCHOIX de Table d'avance, colis de 5 k. 11 fr., colis 10 k. 20 fr. fco dom., c. remb^t. 1 fr. de plus par colis. ANGE HAGEGE, à BOUGIE, ALGERIE.

SAVON EXTRA, garanti pur, blanc, colis 10 k. d'av. 31 fr. vert, colis 10 k. 29 fr. c. remb^t. 1 fr. de plus. HAGEGE & FRÈRES, TUNIS.

RELIGIEUSE donne secret pour guérir pipi au lit et hémorroïdes. Maison BUROT, V. 40 à Nantes.

NOS DEPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 9 DÉC. (22 h.)

Lutte d'artillerie

Paris, 9 décembre, 23 h.
Nous avons repoussé un coup de main ennemi au nord d'Anizy-le-Château.

Actions d'artillerie assez vive dans la région de Saigneul, dans la région de Maisons-de-Champagne et sur la rive droite de la Meuse.

Aucune action d'infanterie.

SUR LE FRONT ANGLAIS Journée relativement calme

Londres, 9 décembre.

Sur le front de bataille de Cambrai, la journée a été marquée par des engagements entre nos avant-postes et des petits détachements ennemis à l'ouest de Graincourt.

Activité de l'artillerie allemande en un certain nombre de points.

Une tentative de coup de main a échoué, la nuit dernière, au sud de Lens. Nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

Recrudescence d'activité de l'artillerie allemande dans le secteur de Messines.

La pluie a arrêté hier les opérations aériennes jusqu'à l'après-midi, au cours de laquelle nos pilotes ont pu faire du réglage et des reconnaissances. Des bombes ont été jetées sur les cantonnements ennemis, et un grand nombre de cartouches de mitrailleuses tirées sur des objectifs à terre.

Deux de nos appareils ne sont pas rentrés.

COMMUNIQUÉ DU 10 DÉC. (15 h.)

Lutte violente d'artillerie

La lutte d'artillerie a été violente, par moment, sur la rive droite de la Meuse, dans la région des Chambrettes, ainsi qu'en Haute-Alsace.

Un coup de main ennemi sur nos petits postes au sud de Corbeny a échoué.

En Russie

La paix des traîtres

De Zurich : D'après la *Gazette de Voss*, les négociations pour la paix avec la Russie pourront commencer vers fin décembre.

La dislocation de la Russie

De Stockholm : On mande de Petrograd que le gouvernement autonome de la Sibirie est complètement formé.

Le portefeuille de la Justice a été offert à Kerensky.

De Stockholm : Les gouvernements de Orenbourg, Oujá, Perm, Samara ont proclamé leur autonomie et convoqué une Constituante séparée.

La folie maximaliste

De Petrograd : Les membres du Comité, chargé de surveiller les élections ont été arrêtés et emprisonnés.

Le pays contre Lénine

A la suite des succès persistants des socialistes révolutionnaires dans les circonscriptions de provinces, les Bolcheviks ont perdu la majorité dans la Constituante.

Les Autrichiens veulent la paix

D'Amsterdam : Le gouvernement allemand paraît résolu à faire l'impossible pour modifier les sentiments des austro-hongrois qui, fatigués de la guerre désirent la paix.

Les Allemands leur demandent des soldats !...

D'Amsterdam : Une campagne est actuellement engagée pour obtenir l'aide des armées austro-hongroises sur le front occidental.

Départ à l'Anglaise !

De Buenos-Ayres : Il se confirme que le ministre de Suède est parti sans prendre congé officiellement.

SUR LE FRONT ITALIEN

L'ennemi décimé

amène encore des renforts

De Rome : Le maréchal von Hoetzendorf amène d'importants renforts de troupes bosniaques et hongroises pour combler les vides importants.

Des stocks de munitions et d'artillerie sont également amenés.

D'après les prisonniers, certaines divisions ennemies furent réduites à l'effectif de simples régiments, au cours des dernières actions.

Paris, 14 h. 6.

Sur le front anglais

Actions de détail

Un coup de main tenté, la nuit dernière, au sud-ouest de La Bassée a échoué sans que l'ennemi ait pu aborder nos lignes.

Un détachement qui attaquait un de nos postes à l'est de Kleinzillebeke a été repoussé avec perte.

En Russie, le pays se prononce contre le parti de Lénine. Cela ne veut pas dire que le traître s'inclinera. Il est prêt à tous les coups de force pour imposer la volonté de Berlin. Mais c'est beaucoup déjà de savoir que la province est en majorité contre les Bolcheviks, car on peut espérer que le pays finira par se révolter contre celui qui conduit la nation à la ruine.

D'Autriche, on confirme que le pays est fatigué de la guerre. La misère est

grande et l'hiver sera dur. Raison de plus pour tenir jusqu'à l'arrivée des Américains.

De grosses opérations se préparent sur le front Italien. L'ennemi très éprouvé a dû interrompre l'offensive pour amener des renforts.

Communiqués brefs et sans intérêt qui, pensons-nous, disent le seul minimum qu'on veut bien dire !...

BIBLIOGRAPHIE

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 8 Décembre

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

PARTIE LITTÉRAIRE

Memor, Silhouettes d'adversaires : I. Le prince Ruprecht de Bavière. II. Le comte Berchtold. — Arthur Chuquet, de l'Académie des Sciences morales et politiques, les conséquences du meurtre de Marat. — Henry Bordeaux, les premières tombes américaines : 9 novembre 1917. — Pierre Gauthiez, Saint Vincent de Paul et le troisième centenaire des Dames de la Charité. — Jean Morgan, le rêve et la vie (II). — L. C., Mon évocation.

Faits et idées au jour le jour : — Bibliographie.

PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la *Revue Hebdomadaire*, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

Les Annales

M. Gustave Le Bon poursuit dans les *Annales* ses lumineuses et prophétiques études sur les *Problèmes créés par la guerre*. Le numéro de cette semaine contient, en outre, des articles de Denys Cochin, Abel Hermant, Etienne Lamy, Paul Adam, Yvonne Sarcey et des fragments de la pièce de François Porché *Les Butors et la Finette*.

Partout, le numéro 30 centimes. Abonnements d'un an : France, 14 fr. ; Etranger 20 francs.

Abonnements de 3 mois, pour les soldats de la zone des armées 3 francs, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images, 51, rue Saint-Georges, Paris.

Le dernier numéro du *Journal de l'Université*, (numéro double) publie le texte intégral des belles conférences de Jean Richepin (La Fontaine) ; de Etienne Lamy, sur la famille ; Paul Labbé, sur la Serbie et de Jean Dybowski, sur le Congo.

Le numéro double 1 fr. (au lieu de 1 fr. 20). On s'abonne, 51, rue St-Georges, à Paris. Un an, 12 francs.

PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA

En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.

Lait condensé sucré Nestlé.

Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.

Cacao soluble pour déjeuner.

Farines alimentaires : Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

Phosphide Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT.